**Appel à communication/Call for papers**

|  |
| --- |
| **Colloque international *Maigreur et minceur dans les sociétés anciennes***  ***Grèce, Orient, Rome***  org. PLH-CRATA (E. Galbois et S. Rougier-Blanc)  16-17 mars 2017, Université Toulouse Jean Jaurès (France)  **International Symposium, *Thinness and slimness in Antiquity***  ***Greece, East, Rome***  org. PLH-CRATA (E. Galbois et S. Rougier-Blanc)  16-17. 03. 2017, University Toulouse Jean Jaurès (France) |

**Abstract**

In our western contemporary societies, prevails the worship of the slimness and we observe a constant increase of the serious pathologies bound to the disorders of the food (as bulimia and anorexia). The thoughts on the representation of the slimness (connoted positively) on the conception of the thinness (judged negatively) in the ancient societies can allow to underline common points but also notable differences between the cultures and ours, by the study of their look and of their value judgment on the fact what is a body considered healthy. A such analyse can be considered as a not insignificant contribution in the still opened question on the part of the impact of the outside environment and the social pressure in the pursuit of the slimness and in the development of the thinness.

The multidisciplinary international symposium « Thinness and slimness in Antiquity. Greece, East, Rome » will bring together researchers coming from France and from foreign countries, and from diverse backgrounds: philologists, historians (of food, of medicine), sociologists, anthropologists, philosophers, literary persons, archaeologists (in particular in the domains of the bioarchaeology, paleopathology, osteology), art historians. All the aspects of the question will be analyzed. The history of the crisis in supply, the food practices of limitation under the circumstances will be approached in particular (famine, disease, diet), as the definition and the representations of the thinness and the slimness on the ancient societies, in art and literature. The approach will try to combine, even to confront, the history of mentalities and the study of the realities in Antiquity.

**Résumé**

Dans nos sociétés contemporaines occidentales prédomine le culte de la minceur et on observe une augmentation constante des pathologies graves liées aux troubles de l’alimentation (dont la boulimie et l’anorexie). La réflexion sur la représentation de la minceur (connotée positivement), sur la conception de la maigreur (jugée négativement) dans les sociétés anciennes peut permettre de souligner les points communs mais aussi les différences notables entre ces cultures et la nôtre, à travers l’étude de leur regard et de leur jugement de valeur sur ce qu’est un corps jugé sain. Une telle analyse peut constituer un apport non négligeable dans la question encore ouverte sur la part de l’impact de l’environnement extérieur et de la pression sociale dans la quête de la minceur et le développement de la maigreur.

Le colloque international pluridisciplinaire « Maigreur et minceur dans les sociétés anciennes. Grèce, Orient, Rome » réunira des chercheurs venus de France et de l’étranger, et issus d’horizons divers : philologues, historiens (de l’alimentation, de la médecine), sociologues, anthropologues, philosophes, littéraires, archéologues (notamment dans les domaines de la bioarchéologie, paléopathologie, ostéologie), historiens de l’art. Il s’agira d’analyser toutes les facettes de la question. Seront notamment abordées l’histoire des crises en approvisionnement, les pratiques alimentaires de restriction selon les circonstances (famine, maladie, diète), tout comme la définition et les représentations de la minceur et de la maigreur dans les sociétés anciennes, dans l’art comme dans la littérature, tous genres confondus. L’approche cherchera à combiner, voire à confronter, histoire des mentalités et étude des réalités antiques.

**Argumentaire/ Argument**

Alors que les questions autour de l’alimentation et des comportements alimentaires (maigreur et obésité) constituent une préoccupation croissante de nos sociétés actuelles, relayée par les différents média, cette manifestation scientifique propose d’interroger la minceur et la maigreur dans l’Antiquité dans un cadre géographique (Grèce, Orient, Rome) et chronologique très large (du IIe millénaire avant notre ère à la chute de l’Empire romain d’Occident).

Le corps constitue à l’heure actuelle un véritable objet d’étude historique comme en témoigne la multiplication des publications depuis une trentaine d’années sur ce thème (voir notamment Corbin A., Courtine J.-J., Vigarello G. (dir.), *Histoire du corps*, Paris, 2005-2006 ; et les différentes publications de Georges Vigarello). Les chercheurs s’intéressent aux différentes manières de représenter le corps dans l’Antiquité (éléments de parure, réflexion sur la beauté, sur la mise en scène des corps) dans une perspective souvent diachronique et anthropologique (Garrison D. H. (éd.), *A* *Cultural History of the Human Body in Antiquity*, Londres-New Delhi-New York-Sydney, 2014 [2010] ; Montserrat D. (éd.), *Changing Bodies, Changing Meanings. Studies on the Human Body in Antiquity*, Londres-New York, 1998). Les travaux pionniers de Danielle Gourevitch et de Mirko Grmek (Grmek, Mirko D. et Gourevitch, Danielle, *Les maladies dans l’art antique*, Paris, Fayard, 1998) ont aussi ouvert la voie aux recherches portant sur les représentations des maladies dans l’Antiquité dans les arts visuels, et se sont notamment intéressés aux différentes formes que peut prendre l’obésité. Des analyses récentes sur le thème du corps gourmand, du corps gras, du corps obèse complètent utilement ces premières enquêtes centrées avant tout sur la représentation des maladies (Karila-Cohen K., Quellier F. (dir.), *Le corps gourmand d’Héraclès à Alexandre le Bienheureux*, «Tables des hommes », Rennes-Tours, 2012). Il n’existe en revanche aucun ouvrage consacré à la question de la maigreur (jugée négativement) et de la minceur (connotée plus positivement) dans l’Antiquité. La présente manifestation permettra donc de combler une lacune dans l’historiographie. Elle se situe au carrefour de l’histoire du corps, de l’histoire de la médecine et de l’histoire de l’alimentation, autre champ de recherche particulièrement développé depuis quelques années (en particulier grâce aux travaux d’Andrew Dalby et de John Wilkins). L’étude de la maigreur et de la minceur ne se résume pas à l’analyse des pratiques alimentaires. Certes, un des aspects du sujet consiste à aborder la question du lien entre la faim et la maigreur, entre la maigreur et le statut économique (pauvres, déclassés, mendiants, marginaux), et entre les rations alimentaires et les corps sociaux. Les conséquences sociales de la faim ont en partie été étudiées récemment dans la Journée d’études à paraître « La faim et la famine dans l’Antiquité. Aspects sociaux, médicaux et religieux » organisée le 29 mai 2015 à Paris par Véronique Boudon-Millot et Fernando Notario (CNRS, Paris Sorbonne, Labex RESMED). Ce sujet ne recoupe cependant pas exactement les problématiques de la maigreur et de la minceur. Le colloque que nous organisons se propose d’insister sur les conséquences matérielles de la faim et/ou de la restriction sur le corps et sur les images, mais aussi sur les représentations sociales. Cette manifestation donnera ainsi une vision étendue des définitions multiples de la maigreur et de la minceur à travers les âges et dans des sociétés anciennes différentes. Elle permettra d’envisager toutes les facettes de la question, notamment économiques, morales, esthétiques et médicales : en effet seront abordées aussi bien l’histoire des crises en approvisionnement, l’attribution et l’évolution des rations alimentaires, notamment dans les états orientaux, l’analyse des pratiques alimentaires selon les circonstances (famine, maladie, diète), que les représentations de la maigreur et de la minceur dans les sociétés anciennes, dans l’art comme dans la littérature. Ce dernier aspect est d’autant plus prégnant aujourd’hui que, dans nos sociétés occidentales, l’esthétique de la minceur est dominante.

**Cinq axes** de réflexion seront explorés dans ce colloque :

**1.Les mots de la maigreur et de la minceur dans les sociétés anciennes.**

Les mots permettent une première approche des représentations comme des réalités. En grec, on trouve les adjectifs ἰσχνός, ψιλός voire λεπτός pour dire la maigreur. Quels sont les champs d’applications de ces termes, leur origine, qu’est-ce qui les distingue ? Certains sont positifs, d’autres négatifs (comme ψιλός, qui signifie « privé de, dégarni »). En latin, *tenuis*, *gracilis*, *macer*, etc. sont plus ou moins connotés. Qu’en était-il dans les civilisations orientales (Égypte, Orient) ? Les Anciens faisaient-ils la distinction entre une minceur positive et une maigreur dangereuse ?

**2.Maigreur et alimentation**: Cet axe de travail cherchera tout particulièrement à confronter réalités et représentations. Quels sont les liens entre maigreur et pauvreté ? Quelle était l’alimentation des pauvres ? Comment les pratiques alimentaires ont-elles évolué en fonction des difficultés d’approvisionnement (crises alimentaires, famine) ? Les rations des travailleurs dans les sociétés anciennes (Grèce, Orient, Rome) comportaient-elles un apport calorique suffisant pour leur activité physique ? Existait-il des régimes spécifiques en fonction des statuts sociaux, des genres, des tranches d’âge (adultes et enfants) et des occupations (régime de l’athlète, du chanteur, du soldat, du gladiateur, de l’esclave) ?

**3. Esthétique de la minceur/ Esthétique du moins** : Existe-t-il des images de la maigreur ? Comment la maigreur est-elle mise en scène dans la documentation iconographique (représentation des corps émaciés dans la peinture et la plastique) et littéraire (questions des canons notamment mentionnés chez Posidippe de Pella, auteur grec du IIIe s. avant notre ère) ? Pourquoi et comment se développe le goût pour une esthétique du moins (forme brève, forme réduite, comme dans l’épigramme) ?

**4. Maladie et maigreur**: Comment est présentée la maigreur dans les textes médicaux (pathologie, régime, diète) ? Quelles sont les maladies qui engendrent la maigreur ? Quelles traces des liens entre maladie et maigreur nous livre l’archéologie? Quelles sont les carences alimentaires induites par les pratiques de restriction ? Quelles sont les vertus du jeûne dans le corpus médical ? Comment est interprété l’amaigrissement ? Quels sont les rapports entre la maigreur des animaux et celle des hommes ?

**5. Maigreur, mode de vie et philosophie**: La religion préconise-t-elle le jeûne ? Pour qui, pourquoi et sous quelle(s) forme(s) ? La restriction alimentaire fait-elle partie de certains rites (comme les Mystères d’Éleusis) ? Y a-t-il une continuité ou une discontinuité dans les pratiques de l’ascétisme et de l’abstinence entre la période gréco-romaine et les premiers temps du Christianisme ? Quel est le lien entre maigreur et dénuement choisi ? Quel rapport entretiennent les Cyniques avec la maigreur ? Que signifie le refus de manger ? Quel est le lien entre la sobriété des sages, des « intellectuels » et la maigreur ?

**Modalités pratiques d’envoi des propositions**

Les propositions de communication d’une page maximum ainsi qu’une courte notice bio-bibliographique en français ou en anglais sont à envoyer à l’adresse mail suivante : [Colloque.Maigreur.Toulouse.17@gmail.com](mailto:Colloque.Maigreur.Toulouse.17@gmail.com) **avant le 1er octobre 2016**

Le colloque donnera lieu à la publication d’Actes : remise des articles issus des communications au **30 septembre 2017.**

Langues du colloque : français et anglais.

Organisation : Estelle Galbois et Sylvie Rougier-Blanc

Equipe PLH-CRATA (Université Toulouse II Jean Jaurès, Toulouse, France)

**Comité scientifique français**

Véronique Boudon-Millot (CNRS-Paris Sorbonne)

Paul Demont (Paris Sorbonne)

Estelle Galbois (UT2J)

Jean-Marc Luce (UT2J)

Juan Carlos Moreno Garcia (CNRS-Orient et Méditerranée)

Pascal Payen (UT2J)

Sylvie Rougier-Blanc (UT2J)

**Comité scientifique international**

Janick Auberger (UQAM, Montréal)

Paul Erdkamp (Vrije Universiteit Brussel)

Fernando Notario (New Europe College, Bucarest)

David Pritchard (University of Queensland, Australia)

John Wilkins (emeritus, University of Exeter, United Kingdom)